



**COMPTE-RENDU DE LA CONFERENCE**  
**HAUSSE DES PRIX AGRICOLES ET BIOCARBURANTS : QUELLES CONSEQUENCES POUR**  
**LES PAYS EN DEVELOPPEMENT**  
**PARIS – 21 SEPTEMBRE 2007**

---

**Conférencier : Alexander Müller**, Directeur général adjoint du département de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement de la FAO

**Discutant : Hervé Guyomard**, Directeur de recherche, Directeur scientifique Société, économie et décision (SED) à l'INRA

**Animateur : Jean-Christophe Debar**, Directeur de Pluriagri

La question des effets de la hausse des prix et des biocarburants sur les pays en développement est complexe. D'une part, la hausse actuelle des prix agricoles constitue un contexte favorable pour les agricultures des PED. En effet, les revenus agricoles pourront s'améliorer, permettant des investissements agricoles débouchant sur des améliorations de rendement ainsi que des investissements dans les secteurs non agricoles. L'impact de la hausse des prix peut être d'autant plus important que le secteur agricole emploie 53% de la population active des pays en développement, soit 1,3 milliard de personnes<sup>1</sup>. Mais, d'autre part, la hausse des prix agricoles peut se répercuter sur les prix des produits alimentaires et avoir ainsi des conséquences négatives sur la situation économique et alimentaire des consommateurs pauvres, notamment urbains. En outre, les biocarburants peuvent constituer une réponse à bas prix à la demande énergétique grandissante des PED ; ils peuvent favoriser le secteur agricole local mais risquent de faire augmenter les prix alimentaires. Ainsi, la réponse à la question posée lors de la conférence est nuancée : les biocarburants et la hausse des prix agricoles peuvent être une chance pour les PED, à condition que des politiques publiques soient mises en place afin de limiter les impacts négatifs et d'alléger les tensions entre demandes alimentaire et énergétique. Cette réponse est d'autant plus complexe que les conditions agricoles et économiques varient de façon importante d'un pays à l'autre ; dans ce contexte, il est particulièrement difficile de formuler une réponse globale qui ne soit pas réductrice.

#### **QUELQUES MOTS SUR LE CONTEXTE**

**Depuis 1970, la production alimentaire brute a doublé dans le monde.** Cette hausse de production de plus de 180% dans les pays en développement a été plus rapide que la croissance de la population, amenant à une augmentation *per capita* d'environ 50%. Ce sont les céréales telles que le blé, le maïs et le riz qui ont connu les hausses les plus fortes, alors que les améliorations de rendement de certaines céréales vivrières, telles que le mil ou le sorgho, ont été faibles. Parallèlement, **les prix agricoles mondiaux ont baissé d'environ 60% en termes réels au**

---

<sup>1</sup> La population agricole (2,5 milliards de personnes) représente 49% de la population totale des pays en développement (FAO, 2004)

**cours des 40 dernières années.** Cette baisse a pénalisé les agriculteurs mais a favorisé les consommateurs pauvres.

## **LES PRINCIPAUX FACTEURS QUI VONT INFLUENCER L'ÉVOLUTION DES MARCHES AGRICOLES (DIAPOSITIVES 1 A 22)**

Les facteurs décrits ci-dessous ne tiennent pas compte des évolutions liées aux biocarburants et au changement climatique.

- **Une croissance démographique forte, qui concernera principalement les milieux urbains des PED :**
  - dans les prochaines années, la population mondiale continuera à croître malgré une diminution des taux de croissance démographique, elle devrait atteindre les 8,1 milliards de personnes en 2030. Cette croissance démographique se fera principalement dans les villes des PED. Se pose donc la question de l'approvisionnement alimentaire de ces populations, en termes d'infrastructures et de quantités d'aliments, plus ou moins transformés, nécessaires.
  - Les structures de la population des PED se modifient rapidement et fortement et sont marquées par un vieillissement progressif. Toutefois, les conséquences en termes alimentaires de ces modifications ne sont pas clairement connues.
- **En 2030, de nombreux pays seront encore confrontés à des problèmes de sous-alimentation :**

Les taux de croissance des revenus augmenteront jusqu'en 2010 et diminueront ensuite. Les augmentations prévues ne seront pas suffisantes pour donner aux plus pauvres les moyens de se nourrir suffisamment. Selon les projections de la FAO, les populations pauvres d'Afrique subsaharienne connaîtront les plus importants problèmes de sous-alimentation. En termes d'apports caloriques, les projections montrent qu'en 2030 de nombreux pays seront confrontés aux problèmes posés par des apports caloriques insuffisants.
- **Une augmentation de la demande en céréales et en produits carnés**

Parallèlement, la demande en produits carnés, et donc en céréales nécessaires à l'alimentation animale, augmentera fortement, surtout dans les pays en développement. Cette augmentation résultera de l'augmentation des revenus dont bénéficiera au moins une partie de la population.

**Les trois facteurs décrits ci-dessus auront pour conséquence une augmentation des échanges mondiaux de céréales.** Les pays développés seront exportateurs nets de céréales alors que les PED seront globalement importateurs nets. Toutefois, certains PED, notamment ceux sans ressources minières ou pétrolières, seront confrontés à des problèmes de financement des achats de céréales.

**La demande en produits agricoles, que ce soit en réponse à la demande alimentaire ou énergétique, sera forte dans les prochaines décennies alors que les ressources naturelles seront peut-être limitantes pour la production agricole dans certaines régions du monde.**

En Asie du Sud et en Afrique du Nord, la totalité des surfaces agricoles disponibles est déjà actuellement utilisée et une large part des ressources hydriques disponibles (environ 53% en Afrique du Nord et au proche Orient ; environ 35% en Asie du Sud) est utilisée pour l'agriculture, cette part augmentera dans le futur (en 2030, 60% en Afrique du Nord et au proche Orient ; environ 40% en Asie du Sud). Ces deux régions seront contraintes d'importer des céréales et d'autres produits agricoles de base nécessaires à la satisfaction de leurs besoins. De façon plus générale, au niveau mondial, la plus forte demande en eau provient de l'agriculture et la FAO prévoit que cette demande

ne cessera de croître d'ici 2030. Les ressources naturelles, en eau et en sols, deviendront-elles un facteur limitant de la production agricole mondiale ?

### **QUELLES SONT LES POSSIBILITÉS POUR LES MARCHÉS AGRICOLES NON ALIMENTAIRES? (DIAPPOSITIVES 23 A 31)**

Il existe un lien entre les revenus et la consommation énergétique. La croissance des revenus dans les PED aura donc pour conséquence une augmentation de la demande et de la consommation énergétique. Or, la production pétrolière n'augmentera pas significativement dans les prochaines années et les quantités de pétrole découvertes ne cesseront de diminuer. Ainsi, les biocarburants constituent une alternative au pétrole à prendre en considération.

#### **En 2004, les biocarburants représentaient 1% des besoins énergétiques mondiaux**

Voici une brève description de la demande mondiale en énergie et de la place que peuvent occuper les biocarburants. En 2004, la demande énergétique mondiale était de 463 exajoules, en 2030 elle sera de 670 exajoules et passera à 850 exajoules en 2050. De plus, la demande des pays extérieurs à l'OCDE devrait être supérieure à celle des pays de l'OCDE. En 2004, la biomasse permettait de produire 32,5 exajoules (hors biocarburants) soit 10% de la demande mondiale. Les biocarburants, quant à eux, étaient à l'origine d'une production de 0,90 exajoules, soit 1% de la demande énergétique mondiale. Environ 10 millions d'hectares étaient nécessaires à cette production. Les quantités de biomasse valorisées varient d'une région de monde à l'autre. En effet, la biomasse est principalement utilisée comme source d'énergie en Afrique et en Asie. Dans certains pays, comme la République Démocratique du Congo ou la Tanzanie, l'énergie issue de la biomasse satisfait plus de 90% de la demande nationale. Par contre, l'énergie issue de la biomasse utilisée dans les pays de l'OCDE représente 3% de la production énergétique mondiale issue de la biomasse.

Entre 300 et 500 exajoules par an pourraient être produites à partir de biocarburants en 2050, dont jusqu'à 200 en Afrique, jusqu'à 180 en Amérique latine et jusqu'à 120 en Amérique du Nord. Il est à noter que ces estimations sont difficiles à réaliser et que les marges d'erreur sur ces chiffres sont très importantes. Se pose la question de **l'impact de ces niveaux de production sur les ressources en eau et en surfaces ainsi que sur les prix agricoles et alimentaires.**

### **QUELS SONT LES IMPACTS D'UNE UTILISATION ACCRUE DES BIOCARBURANTS SUR LES PRIX ALIMENTAIRES ? TOUTES LES FORMES DE BIOÉNERGIE SONT-ELLES COMPÉTITIVES ?**

#### **Les biocarburants sont à l'origine du lien entre les prix agricoles et les prix du pétrole**

La production d'énergie à partir de biomasse, et en particulier la production de biocarburants, a créé un lien entre les prix agricoles et les prix du pétrole. Ainsi, dans le contexte actuel d'augmentation du prix du pétrole, les prix des produits agricoles, qu'ils soient destinés à la production de biocarburants, à l'alimentation humaine ou animale, augmentent.

#### **Les biocarburants sont-ils compétitifs face au pétrole?**

Le coût de production des biocarburants varie en fonction des modes de production et des cultures utilisées.

- Sucre de canne, Brésil : production rentable à partir d'un baril de pétrole à 30-35 dollars

- Mais, USA : production rentable à partir d'un baril de pétrole à 55-60 dollars
- Biomasse de différentes origines, UE : production rentable à partir d'un baril de pétrole à 80 dollars
- Biocarburants de deuxième génération : production **actuellement** rentable à partir d'un baril de pétrole à 100 dollars

Face aux différences de coûts de production, des tarifs douaniers sont indispensables pour permettre la production aux Etats-Unis (USA) et dans l'Union européenne (UE) en protégeant les marchés intérieurs. Sans ces barrières, la production de biocarburants étant plus compétitive au Brésil, les USA et l'UE ne produiraient pas de biocarburants et seraient des importateurs nets. En d'autres termes, la production des biocarburants aux USA et dans l'UE est le résultat d'un choix politique et de la mise en œuvre de subventions et protection des secteurs agricoles concernés.

Si les politiques publiques des pays développés ne sont pas modifiées, les volumes de biocarburants produits devraient augmenter, en occupant des surfaces de plus en plus importantes. La conséquence de cette demande croissante devrait être une hausse des prix agricoles, d'autant plus qu'à l'effet des biocarburants s'ajoute celui de la baisse des stocks mondiaux et des mauvaises conditions climatiques.

### **Les impacts des biocarburants sur les prix agricoles**

L'utilisation de matières premières agricoles pour la production de biocarburants aura des impacts sur leur demande et donc sur leurs prix, d'autant plus que plusieurs contraintes pèsent sur l'offre de ces matières premières. Ainsi, le prix des huiles et des céréales devrait augmenter et le prix des coproduits de la production (tourteaux riches en protéines destinés à l'alimentation animale) des biocarburants devrait diminuer.

Face à la hausse des prix des produits agricoles et à la hausse des prix du pétrole, en fonction des disponibilités en matières premières, certains pays seront avantagés alors que d'autres devront investir des sommes considérables dans l'achat d'énergie, au détriment des investissements dans les politiques publiques nationales et donc de la stabilité sociale.

La hausse des prix agricoles semble globalement être avantageuse pour le secteur agricole des PED. Mais cet avantage global doit être nuancé par la situation locale propre à chaque PED en termes de disponibilités en ressources naturelles, de capacités d'exportation ou d'importation, d'impacts relatifs sur les consommateurs et les agriculteurs... Par exemple, la diapositive 18 montre que certains pays utilisent déjà actuellement la quasi-totalité de leurs surfaces agricoles : face à la hausse de la demande, ils devront probablement à terme avoir recours à des importations agricoles à un prix élevé, donc désavantageux pour eux. Autre exemple : la dernière diapositive souligne que la situation varie d'un PED à l'autre et que, au sein d'un même pays, elle dépend de plusieurs variables, telles que le prix du pétrole, le niveau des prix agricoles et les capacités productives du secteur agricole. Enfin, toutes les perspectives présentées se heurtent aux incertitudes liées au changement climatique et aux changements des politiques de soutien des biocarburants. Reste de plus à évaluer et à prendre en compte le véritable impact environnemental des biocarburants.